

Héritier de la
tradition orientale
et de la modernité
occidentale, Bruce Lee
fit connaître
le Kung Fu Wushu
au monde entier.
Au cours de sa vie,
il a cherché la vérité
dans l'efficacité martiale.
Comment poursuivre
son œuvre ?

Bruce Lee, le philosophe du mouvement

Par Manikoth
Vongmany

Le désir de tout un peuple

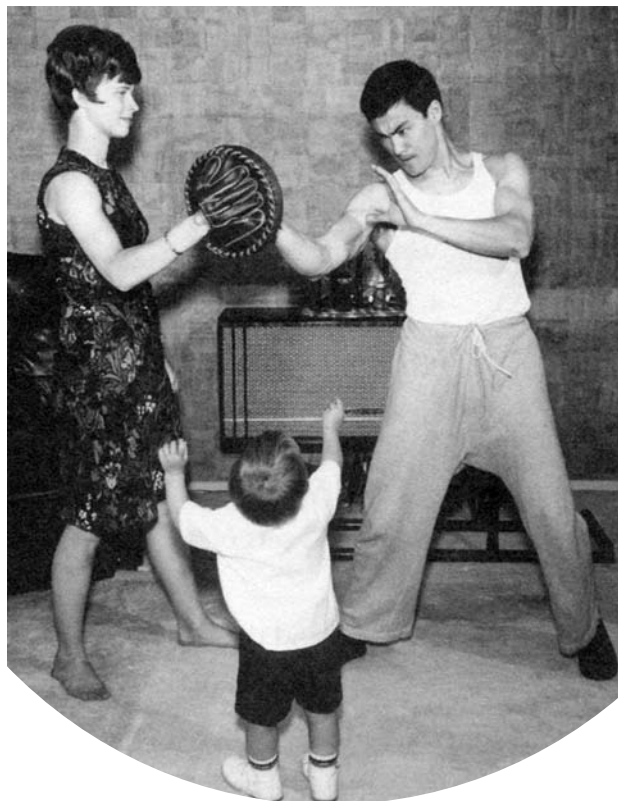
Le 27 novembre 1940 (l'année du Dragon) à San Francisco, lors d'une tournée de son père alors chanteur dans une troupe d'opéra, l'un des plus beaux fruits de la diaspora asiatique vit le jour, Lee Jun Fan ("retour") dit Bruce Lee. Il vécut par la suite son enfance et son adolescence à Hong-Kong avant de revenir à son lieu de naissance en 1959 pour y réaliser le rêve américain.

Les Chinois désignent San Francisco par "les Anciennes Montagnes de l'Or", lieu hautement symbolique de leur immigration qui a commencé au XIXe siècle. Il faut savoir que cette dispersion de main d'œuvre chinoise dans le monde correspond avec la fin de la traite des Noirs et l'abolition de



l'esclavage en 1865, la généralisation de la navigation à vapeur, et la mise en valeur des Pays Neufs que sont le Canada, l'Australie et les États-Unis. On a d'ailleurs surnommé cette traite des *coolies* chinois "le commerce des cochons de lait".

En naissant "accidentellement" à San Francisco, l'âme de Bruce Lee s'imprégnait du désir profond de tout un peuple à changer de vie avant de retourner à Hong-Kong, qui allait être successivement occupé par les Japonais et les Anglais. A la lumière de cette histoire collective, on saisit mieux sa force à faire évoluer l'esprit traditionnel chinois vers la modernité occidentale. D'après la psychologie systémique*, Bruce Lee aurait occupé la place dans la communauté chinoise de l'individu qui portait en lui le désir de changement refoulé ou non manifesté du groupe humain. La création de son style, le Tao Jeet Kune Do, est le résultat d'une synthèse entre des techniques du monde entier. Ajoutons que sa mère Grâce était à moitié allemande et qu'il se maria par la suite en 1964 avec Linda Emery, une Américaine immigrée du Caucase d'origine anglaise et suédoise.



La famille participe aux recherches... Ici, sa femme Linda et son fils Brandon

La force du Kung Fu

Cette biographie résumée permet déjà de mieux comprendre la dimension internationale du personnage.



Les parents et l'enfant prodige "Jun Fan"

La fermeture de l'esprit chinois dans des codes, des traditions, des rites, des valeurs familiales et sociales héritées du confucianisme ne pouvait convenir à la soif de connaissances de Bruce Lee, enfant métissé. Il est vrai que la Chine, les Chinois que l'on rencontre quotidiennement, sont davantage confucianistes, voire communistes, que taoïstes, bien que le Tao soit à la source de cette grande civilisation.

Une histoire qu'il racontait résume très bien sa perception de la fermeture de l'esprit chinois : une finale de 100 mètres aux Jeux Olympiques dans un stade comble. La course est lancée, la foule crie, encourage ses héros et quelques 10 secondes plus tard, le record du monde est pulvérisé. C'est l'enthousiasme, la folie collective, et puis la caméra de télévision tombe sur deux Chinois

Bruce Lee avait conscience des limites de la mentalité excessivement traditionnelle des Chinois.

dans une attitude impassible et critique face à l'exploit des athlètes noirs, l'un disant à l'autre : "T'as vu, c'est pas correct! Il a décollé les talons".

Cette référence au sport et aux athlètes de couleur est pertinente pour illustrer l'influence de Bruce Lee. En effet, le sport (comme la musique) est le domaine où les afro-américains ont affirmé leur qualité et leur force au niveau international après l'abolition de l'esclavage* (l'un des plus grands crimes de l'humanité, pas encore complètement reconnu de nos jours). A l'image de Mohammed Ali (qu'il admirait), Bruce Lee a donné une conscience et une fierté corporelles à la communauté asiatique.

Avec les exploits martiaux de Bruce Lee, les Asiatiques de la diaspora allaient bénéficier d'une présence corporelle, d'un respect mêlé de crainte de la part des autres populations, d'une protection sociale... Personnellement, quand je suis arrivé en France dans les années 75, j'ai certes eu des petites remarques du genre "Chinetoque, sale jaune",

* Dans un sondage organisé par le journal *L'Équipe*, les quatre plus grands sportifs du siècle sont Pelé, Mohammed Ali, Carl Lewis et Jesse Owens, tous d'origine noire-africaine!

mais quand je commençais à manifester un signe de mécontentement, mes interlocuteurs esquissaient un signe de retrait. Ils ne savaient à qui ils avaient affaire.... Cette discrétion ne cachait-elle pas une grande science du combat ? Cette identification à Bruce Lee m'a permis d'éviter nombre de conflits qui se présentaient dans ma vie.

Aujourd'hui, les compétitions internationales montrent bien que les meilleurs combattants ne sont pas forcément asiatiques. Un mythe brisé.

Bruce Lee : rebelle et précurseur

Dans le domaine des arts martiaux et de la spiritualité psychocorporelle, la figure charismatique de Bruce Lee exerce une grande influence dans l'imaginaire occidental par son œuvre cinématographique. Et il fut même à l'origine du scénario du remarquable feuilleton "Kung Fu" relatant les pérégrinations d'un moine shaolin en Amérique au XIXe siècle. De par son apparence chinoise, peu commercialisable à l'époque, et peut-être aussi son tempérament de feu contrastant avec un personnage serein et calme incarnant la sagesse orientale, David Carradine lui fut préféré pour jouer le rôle principal... Le jeune occidental des années soixante-dix et quatre-vingts qui s'oriente, soit vers les techniques martiales, soit vers la voie des arts martiaux, est donc en « contact chamanique** » avec l'esprit rebelle de Bruce Lee. Les jeunes d'aujourd'hui fantasment sur le manga japonais *Dragon Ball Z*, *Star Wars*, ou *Matrix*.

Que l'on soit pratiquant d'arts internes ou externes, il est important de saluer et respecter le courage de cet homme qui a osé défier dans les années soixante les interdits de la communauté chinoise pour diffuser la culture du Wushu aux non Chinois. Oser défier l'autorité supérieure dans une structure hiérarchique confucianiste demande un acte de foi et une force considérable. C'est cette force de rébellion face à l'autorité et à la tradition que tout pratiquant doit garder en mémoire et remercier, force de percée qui a contribué à diffuser les graines de la culture énergétique chinoise dans le monde. Peut-être que Bruce Lee a payé par une mort précoce cette débauche d'énergie et de rebel-



«On trouve ce qui est quand le désir de comparer disparaît, et vivre avec ce qui est apporte la paix intérieure». Bruce Lee

lion face à la rigidité du système social. Comme beaucoup de personnages charismatiques, il a donné de la vie à ses années et non des années à sa vie...

***Bruce Lee était entier
comme le Christ. Mais tandis que le
Christ prêchait la vérité dans l'amour,
le Petit Dragon cherchait la vérité
dans l'efficacité martiale.***

A l'aube du nouveau millénaire, il est important de faire un parallèle entre l'âge du décès de Bruce Lee et celui du Christ : 33 ans ! Il y a en effet une dimension christique dans la vie de Bruce Lee par la parole de vérité qu'il incarnait dans sa vie. Bruce Lee était entier comme le Christ. Mais tandis que le Christ prêchait la vérité dans l'amour, le Petit Dragon cherchait la vérité dans l'efficacité martiale. Il était dans le combat, dans l'affirmation de sa personnalité face aux préjugés raciaux des Blancs des années soixante et au repli communautaire chinois : il fallait percer, avancer des deux côtés, il fallait une force yang, un caractère de feu comme lui ! Cela ne pouvait pas être autrement. Il me semble que seul Morihei Ueshiba, le fondateur de l'Aïkido, a réussi à unir l'amour et l'efficacité martiale dans une quête de vérité. Serait-ce une raison qui puisse expliquer sa longévité (86 ans) ?

***Il a offert sa vie en sacrifice
(rendre sacré) dans la fulgurance,
l'intensité de ses paroles,
de ses gestes et de son travail
pour que la sagesse orientale
rejoigne la pensée occidentale.***

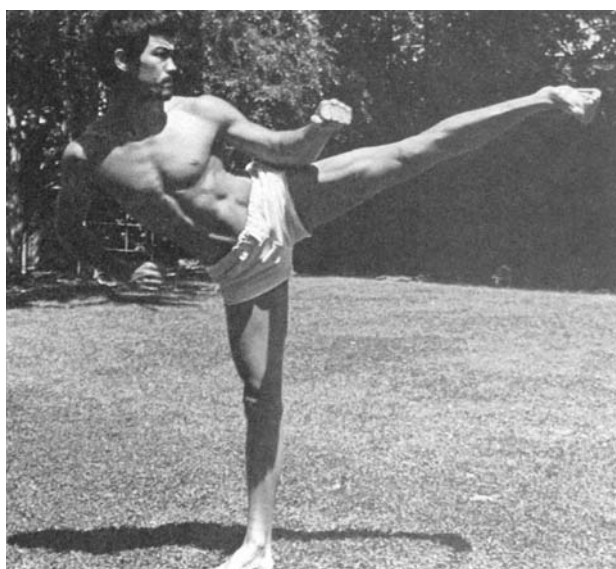


Bruce Lee, philosophe du mouvement ?

On a l'habitude de voir le philosophe comme un penseur à l'image du cogito cartésien : "Je pense, donc je suis". Si on reprend la vision taoïste de l'humain, l'énergie du philosophe se focalise énormément sur le 3^e foyer, celui du mental. Or Bruce Lee, en plus de son travail physique, avait aussi une intense activité cérébrale, à tel point qu'il souffrait régulièrement d'un œdème cérébral (excès de sang arrivé au cerveau) jusqu'à en mourir en 1973 suite à une réaction hypersensible à un composant de l'Equagesic, un médicament puissant à base d'aspirine... selon le diagnostic de spécialistes.

Cette hyperactivité physique et cérébrale a engendré une abondante œuvre écrite et visuelle que divers éditeurs dans le monde publient dont Budostore, Budo Éditions et Guy Trédaniel Editeur en France. Bruce Lee avait d'ailleurs fait des études de philosophie à l'université de Washington. Dans le domaine des arts martiaux, ce sont surtout les arts japonais qui ont paradoxalement profité de sa percée et de l'amalgame fait par le public non averti entre les termes de "karaté" et "kung fu". Ce n'est qu'à la fin des années quatre-vingt-dix que les arts chinois via la chorégraphie hong-kongaise et le Tai Ji Quan ont commencé à devenir familiers pour le public.

Quel don pour l'humanité. Sans lui, ce magazine que vous avez entre les mains ne serait pas. Bruce Lee est tout autant à vénérer que le Bouddha ou Lao Zi dans cette

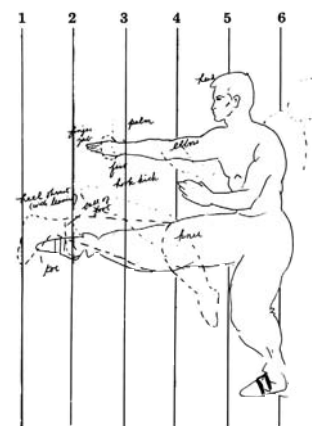


«Attention à l'inclinaison du buste et au retour de l'équilibre. Développe une sorte "d'élégance" dans l'exécution de ton coup de pied latéral». Bruce Lee

Comment la sensation de l'efficacité martiale du mouvement peut aider à l'épanouissement de notre être ?

optique. Néanmoins, Bruce Lee avait une attitude, un comportement de perceur, de pionnier, comme le sont Mantak Chia dans la diffusion de l'enseignement taoïste et Taïsen Deshimaru dans celle du bouddhisme Zen. Des énergies yang qui bousculent tout sur leur passage ! Ce ne sont peut-être pas les représentants les plus sereins, mais il fallait ces individus animés d'une énergie de feu pour que les disciples, les générations prochaines, puissent explorer une voie plus pacifique incarnant davantage une sagesse yin. C'est grâce au travail de défrichage de ces pionniers que des individus plus subtils comme le vénérable Thit Nhat hanh dans le bouddhisme Zen (Chan) ou Juan Li dans le taoïsme ont pu émerger et faire partager le parfum de leur présence au monde. Le sentiment de respect vis-à-vis des ancêtres est authentiquement accompli quand on reconnaît le travail des pionniers de leur vivant, ou du moins de ceux qui sont récemment décédés, avant de chercher à vénérer de lointains ancêtres abstraits. Exprimer sa gratitude...

Bruce Lee nous a frayé le chemin en allant jusqu'au bout de sa quête dans l'efficacité martiale. Remercions-le.



Art martial, art de la paix ?

Avec l'apport de la psychologie occidentale, il est vital de prendre conscience des limites de cette quête d'efficacité martiale et ne pas reproduire ce schéma martial de comportement qui correspondait à une situation antérieure. Au-delà des rumeurs d'assassinat, ne faut-il pas s'interroger sur le schéma psychofamilial qui a amené la mort de son fils Brandon (1965-1993) dans des conditions similaires ? Ne manque-t-il pas un travail psychothérapeutique pour que le Jeet Kune Do devienne une voie d'éveil ?

Il me semble essentiel de continuer son œuvre inachevée en explorant une autre forme de comportement

plus yin, moins combattant, plus coopératif, ne plus se focaliser sur le terme "d'art martial" mais promouvoir celui "d'art de la paix". La rubrique dont fait partie cet article a pour objectif de réfléchir sur les techniques du corps en mouvement. Comment la subtilité d'un mouvement corporel, en l'occurrence martial avec Bruce Lee, peut-il se décliner dans d'autres domaines de notre vie ?

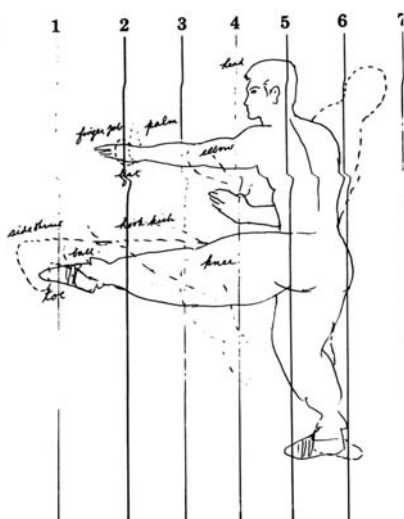
Le paradoxe de l'efficacité martiale est qu'il faut l'oublier pour devenir plus efficace, cela sera le sujet d'un prochain article...

Avant de vous laisser découvrir quelques subtilités des coups de pied, j'aimerais préciser qu'il y eu des intellectuels qui ont essayé de penser le corps. Or ce "corps pensé" était statique, abstrait ou symbolique. L'originalité de Bruce Lee est d'avoir pensé l'expression et la sensation du corps en mouvement, voie encore peu explorée à l'heure actuelle.

■ M. V.

* **Psychologie systémique** : Courant de psychologie très développé aux USA, qui intègre l'individu dans un ensemble de relations avec son environnement : famille, société, écosystème, etc.

** **Contact chamanique** : lien non-intellectuel avec un être ou une force, lien ritualisé par un objet, une cérémonie, une photo, un pendentif...



Les dessins explicatifs
du coup de pied de face



Quelques références

- « *Le mythe de Bruce Lee* », John E. Lewis, éd. Gremese
- « *The art of expressing the human body* », John Little, Tuttle Publishing
- « *Paroles de Dragon* », textes regroupés par John Little, éd. Trédaniel
- « *Le Tao du Gung Fu* », textes regroupés par John Little, éd. Trédaniel
- « *Tao du Jeet Kune Do* », Ed. Budostore
- « *La diaspora chinoise* », Pierre Trollet, Que sais-je ? PUF.

Par Pol Charoy &
Imanou Risselard

Bruce Lee



c o u p s d e p i e d

En observant notre pratique des arts martiaux depuis de nombreuses années, des corrélations entre dynamique de pensée et dynamique de mouvement nous sont apparues. A travers l'exemple de trois coups de pied du petit dragon, nous vous proposons de réfléchir avec nous au double angle de la technique et de l'attitude d'esprit. Toutefois, ce regard est un calque. Chacun, selon ses amplitudes articulaires et son tempérament, aura son propre ressenti, peut-être même à l'inverse du nôtre. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques.

*«Prends au mannequin de bois ce qu'il a de meilleur :
il n'a ni ego ni pensée, il n'est ni avide ni lunatique.
Laisse faire ton corps et tes membres selon la discipline
qui les a formés».* Bruce Lee



Bruce Lee au mannequin de bois. Notez que sur cette courte distance les bras peuvent être offensifs ou en protection

1) Coup de pied de face

Le tranquille, réservé et prudent

Posture : aucun engagement amenant au débordement de l'axe vertical des hanches ou des épaules. Mouvement dans le périmètre direct du corps.

Avantages : l'adversaire est obligé de s'engager en premier; on adapte sa stratégie aux failles de celle d'en face.

Inconvénients : être dans l'expectative, voire la défensive, qui peut scléroser l'agressivité naturelle du corps. L'audace et l'élan venant d'en face peuvent alors nous atteindre gravement, la surface du buste étant très vulnérable. Certains pourront donc ressentir cette technique comme plus risquée qu'un coup de pied de côté.

Assouplissement : écart antéro-postérieur.

Comportement : attend l'attaque et l'entrée de l'adversaire dans son champ de contact pour donner le coup; a plus tendance à parer d'abord puis à attaquer sans jamais trop s'engager.

Reflet du comportement : expectatif, réservé, observateur, pacifiste.

Écueils à éviter : limitation de l'amplitude du mouvement.



Application d'un coup de pied de face (ou direct)



Le coup de pied de face en Tai Ji Quan style Yang par Maître Yang Zhenduo



Pol Charoy en entraînement de boxe française avec son partenaire et ami André Germe dans les années 80. Le coup de pied de face de B.F. est souvent utilisé comme coup de pied d'arrêt avec le buste en retrait

2) Coup de pied de côté

Le juste milieu

Posture : engagement maîtrisé des hanches ou des épaules. Possibilité de revenir en arrière ou d'avancer. Nécessite une précision du placement et un contrôle efficace de l'énergie.

Avantages : choix toujours ouvert suivant les réactions d'en face. C'est le nec plus ultra du coup de pied de côté (à notre humble avis).

Inconvénients : il existe un léger décalage quant au temps pour atteindre une position de défense ou une entrée en attaque totalement engagée. L'agilité est de rigueur.

Assouplissement : écart facial.

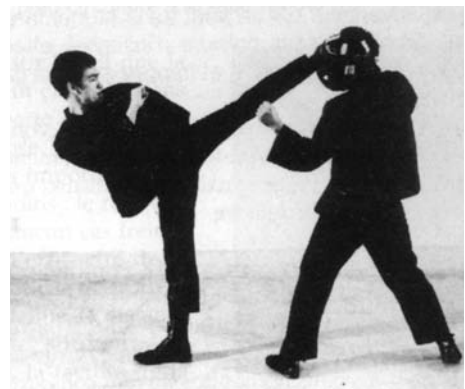
Écueils à éviter : se cantonner à ce seul coup de pied et ce choix de distance.

Comportement : peut narguer, aller chercher un peu l'adversaire en le tenant en même temps à distance; garde la maîtrise de son action tout en évaluant les énergies en jeu.

«Trouve le point exact, la posture juste pour un retour rapide à la neutralité (ceci concerne tous les coups de pieds)». Bruce Lee



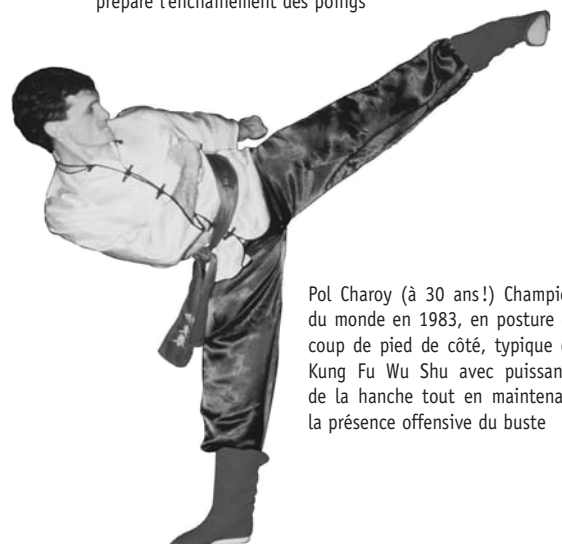
Le travail du coup de pied de côté au mannequin permet de sentir l'intention des mains sur la cible



Le coup de pied de côté, en application. Notez le bras en protection et l'ouverture du pied d'appui



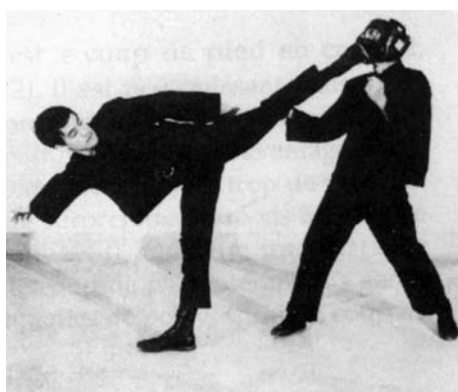
Le coup de pied de côté, en boxe française prépare l'enchaînement des poings



Pol Charoy (à 30 ans!) Champion du monde en 1983, en posture de coup de pied de côté, typique du Kung Fu Wu Shu avec puissance de la hanche tout en maintenant la présence offensive du buste



On peut voir sur le coup de pied de côté engagé la rotation presque complète du buste



Le coup de pied de côté engagé en application. Notez la distance gagnée mais aussi la vulnérabilité de cet engagement offensif



Le coup de pied de côté engagé en boxe française. Ici l'allongement de l'écart des jambes est tel que l'enchaînement ne peut se faire que dans la continuité de l'action



Photo du jeune Maître Susuki en coup de pied de côté engagé de Karaté-do, avec l'autorisation d'André Loukas

Bruce Lee



3) Coup de pied de côté engagé

L'engagement total

Postures : attaque avec des coups de pied à portée longue et puissante, avec un engagement total des hanches créant un déséquilibre obligeant à enchaîner tout de suite derrière par d'autres coups.

Avantages : l'attaquant bénéficie d'un élan agressif important et d'une énergie psychologique très intimidante.

Inconvénients : il ne peut pas faire marche arrière et peut facilement être victime de cet emballement s'il est face à un combattant qui sait gérer une percée violente mais non centrée.

Assouplissement : écart et grand écart antéro-postérieur.

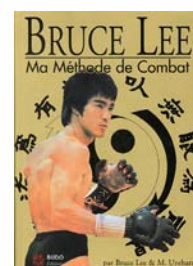
Écueils à éviter : se laisser dominer par l'élan et l'ivresse de cette montée fulgurante si l'on est pas sûr de qui l'on a en face de soi.

Comportement : va chercher, provoquer l'adversaire; engagement sans retour, samouraï.

Reflet du comportement : n'a pas froid aux yeux, amour du risque et du jeu (quitte ou double"), une foi un peu kamikaze.

Note : ces observations peuvent être appliquées en calque aux coups de poing.

■ P.C. & I.R.



A lire aux Editions Budo
 « Bruce Lee : Ma méthode de combat ».
 596 pages, 982 photos. 249 F